



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



Convention Internationale  
pour la Protection  
des Végétaux



# ANNÉE INTERNATIONALE DE LA **SANTÉ DES VÉGÉTAUX**

2020

**PROTÉGER LES PLANTES,  
PROTÉGER LA VIE**



# 1

## LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX, UN PROBLÈME D'ENVERGURE MONDIALE

En décembre 2018, l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré que 2020 serait l'Année internationale de la santé des végétaux (IYPH). Cette dernière constitue une occasion unique de sensibiliser le monde entier à la manière dont la protection de la santé des végétaux peut contribuer à éliminer la faim, à faire reculer la pauvreté, à protéger l'environnement et à stimuler le développement économique.

### Pourquoi la santé des végétaux est-elle si importante ?

Les végétaux produisent l'air que nous respirons et constituent la plupart des aliments que nous consommons. Il est indispensable de les garder en bonne santé si l'on veut assurer la durabilité de l'agriculture et des systèmes alimentaires tout en protégeant l'environnement et les écosystèmes.

Ainsi, des végétaux en bonne santé vont de pair avec des êtres humains en meilleure santé. Néanmoins, nous négligeons souvent ce lien, ce qui peut avoir des conséquences graves. Par exemple, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime que ravageurs et maladies peuvent détruire jusqu'à 40 pour cent des cultures vivrières chaque année, privant des millions de personnes de nourriture et portant un grave préjudice à l'agriculture, qui reste la principale source de revenus des communautés rurales pauvres.

La santé des végétaux est de plus en plus menacée. Les changements climatiques et les activités humaines ont modifié les écosystèmes, réduit la biodiversité et créé de nouvelles niches dans lesquelles les ravageurs prolifèrent. Dans le même temps, le volume des voyages et des échanges internationaux a triplé au cours de la dernière décennie. Ravageurs et maladies peuvent ainsi se répandre dans le monde entier, causant de graves dommages aux plantes indigènes et à l'environnement.



## Qu'avons-nous entrepris ?

Il est beaucoup moins coûteux de protéger préventivement les végétaux contre les ravageurs et les maladies que de faire face à des urgences sanitaires graves une fois que celles-ci sont déclarées. C'est d'ailleurs aussi valable pour la santé humaine. En effet, les phytoravageurs sont souvent impossibles à éradiquer une fois qu'ils se sont installés. Leur gestion prend du temps et coûte cher. Il est donc indispensable d'investir dans la prévention pour éviter les conséquences désastreuses des parasites et des

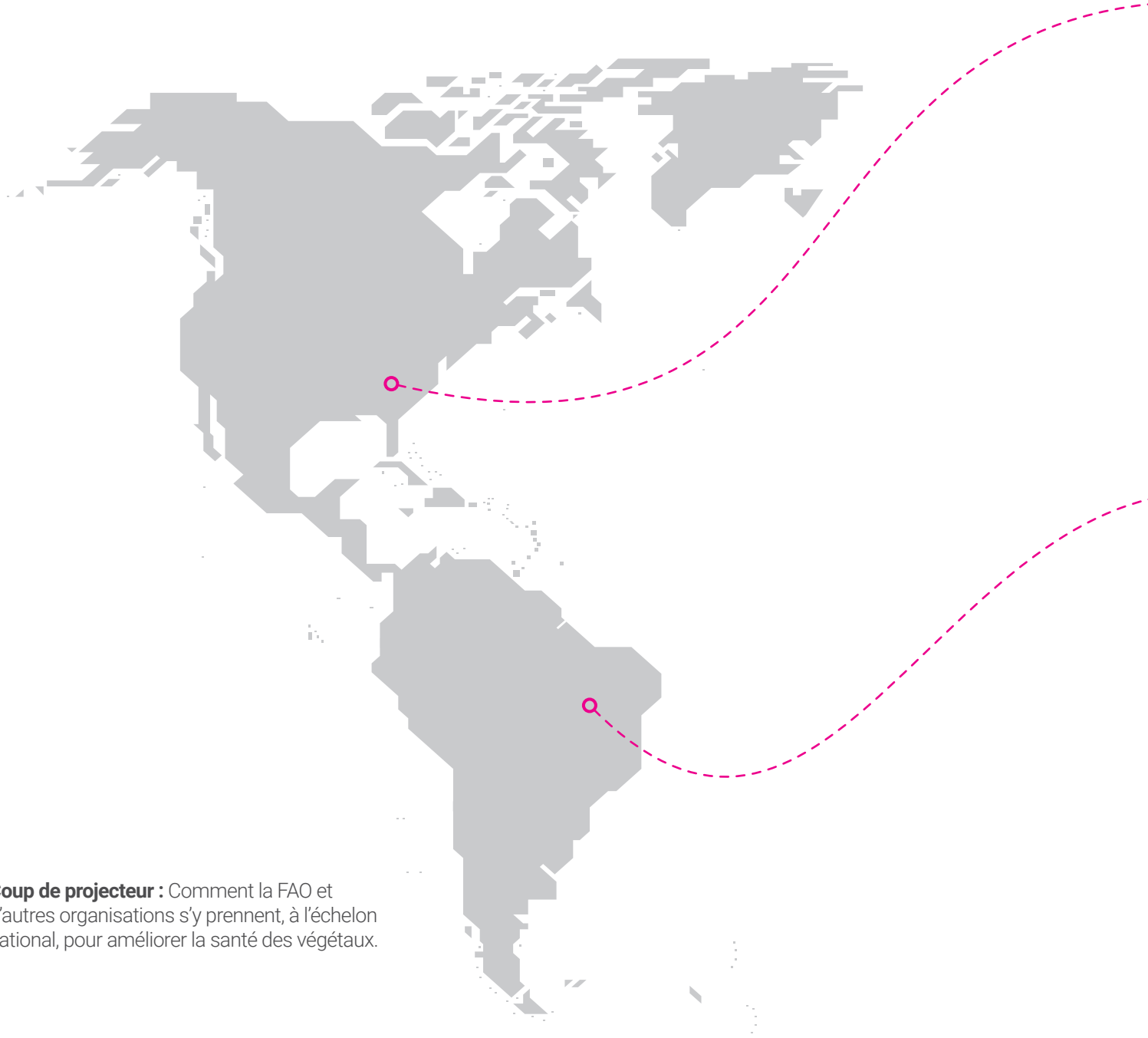
maladies sur l'agriculture, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. La Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV) a pour rôle essentiel d'élaborer et d'appuyer la mise en oeuvre de normes internationales pour les mesures phytosanitaires. En adhérant aux normes de la CIPV, il est possible de gérer les risques phytosanitaires efficacement, de garantir un commerce sûr et efficace des plantes et des produits agricoles, et d'aider les pays en développement et les pays développés à accéder à de nouveaux marchés.

En raison des liens étroits existant entre la santé des végétaux et la protection de l'environnement, la FAO encourage les méthodes de gestion des ravageurs respectueuses de l'environnement, comme la gestion intégrée, par exemple. En évitant le plus possible de recourir à des produits toxiques dans la lutte contre les ravageurs, on protège non seulement l'environnement, mais aussi les pollinisateurs, les ennemis naturels des nuisibles, les organismes utiles, et les personnes et les animaux qui dépendent des végétaux.



# 2

## AMÉLIORER LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX DANS LE MONDE ENTIER



**Coup de projecteur :** Comment la FAO et d'autres organisations s'y prennent, à l'échelon national, pour améliorer la santé des végétaux.



©FAO/Vladimir Rodas

## Amérique du Nord

Le système de commandement des interventions a été mis au point aux États-Unis d'Amérique dans les années 1970. Il est désormais utilisé dans les programmes d'intervention d'urgence aux échelons de l'Union et des États, notamment les programmes d'éradication des ravageurs tels que la mouche européenne des cerises ou le fulgore tacheté. Le système de commandement des interventions est composé de cinq fonctions de gestion :

commandement, planification, opérations, logistique et finances/administration. De ce fait, il met en œuvre un commandement, un contrôle et une coordination normalisés des interventions d'urgence ainsi que des voies hiérarchiques claires pour définir l'autorité et établir les responsabilités. Pour chaque incident ou événement, le problème doit être identifié et évalué, un plan pour le résoudre doit être élaboré et mis en œuvre, et les ressources nécessaires doivent être acquises et payées.

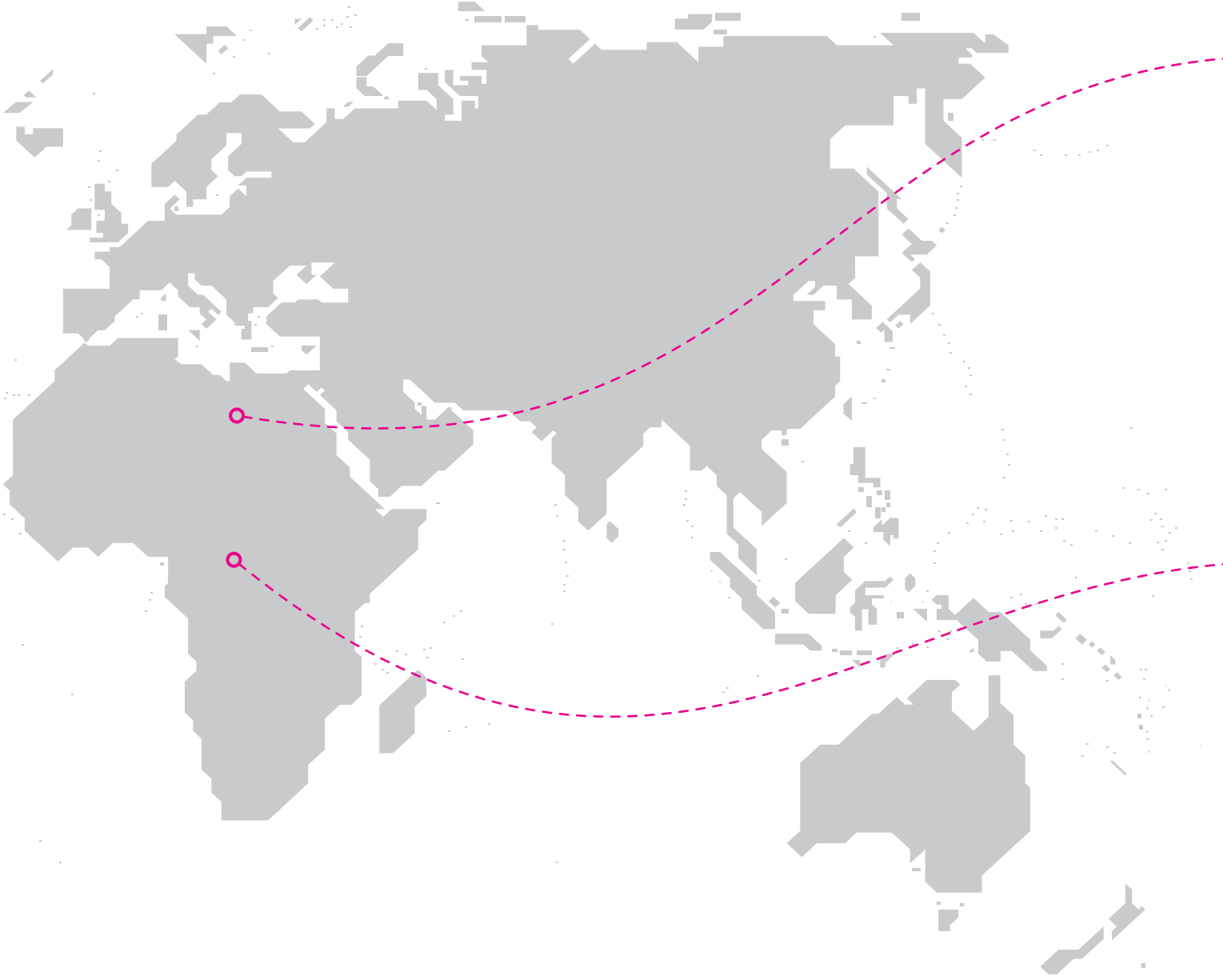


©Pep Bonet/NOOR for FAO

## Amérique latine et Caraïbes

L'*Organismo Internacional Regional de Sanidad Agropecuaria* (OIRSA) est l'organisation responsable de la protection des végétaux en Amérique centrale. Elle compte neuf pays membres. Son système d'alerte et d'intervention en cas d'épidémie de ravageurs est bien établi et fonctionne de manière satisfaisante. Ce système a permis d'éradiquer avec succès une incursion de criquets volants, dans les 18 heures suivant sa détection, grâce à une excellente coordination avec les plus hautes autorités nationales et à des procédures de communication appropriées. Le système surveille également

le scolyte du pin, la cochenille rose des hibiscus, le « greening » des agrumes, le puceron du caféier, la mouche des fruits, le puceron jaune du sorgho et la fusariose (race tropicale 4), entre autres. Le système prévoit l'apport de ressources financières spécifiques uniquement en situations d'urgence et a mis en place un groupe interdisciplinaire d'experts capables d'intervenir « façon commando » en cas d'épidémie. Pour permettre aux pays de se préparer, l'OIRSA organise des exercices de simulation et aide l'ONPV à organiser un plan de réponse d'urgence.





## Afrique du Nord et Proche-Orient

La FAO a collaboré avec le Gouvernement libyen pour fournir une assistance d'urgence visant à lutter contre la cochenille verte des palmiers dattiers dans les zones infestées et à contenir sa propagation dans les zones non infestées du pays. Le projet avait pour objectif de préserver la richesse des oasis libyennes, qui constituent un atout social et économique, avec plus de six millions de palmiers dattiers répartis sur un vaste

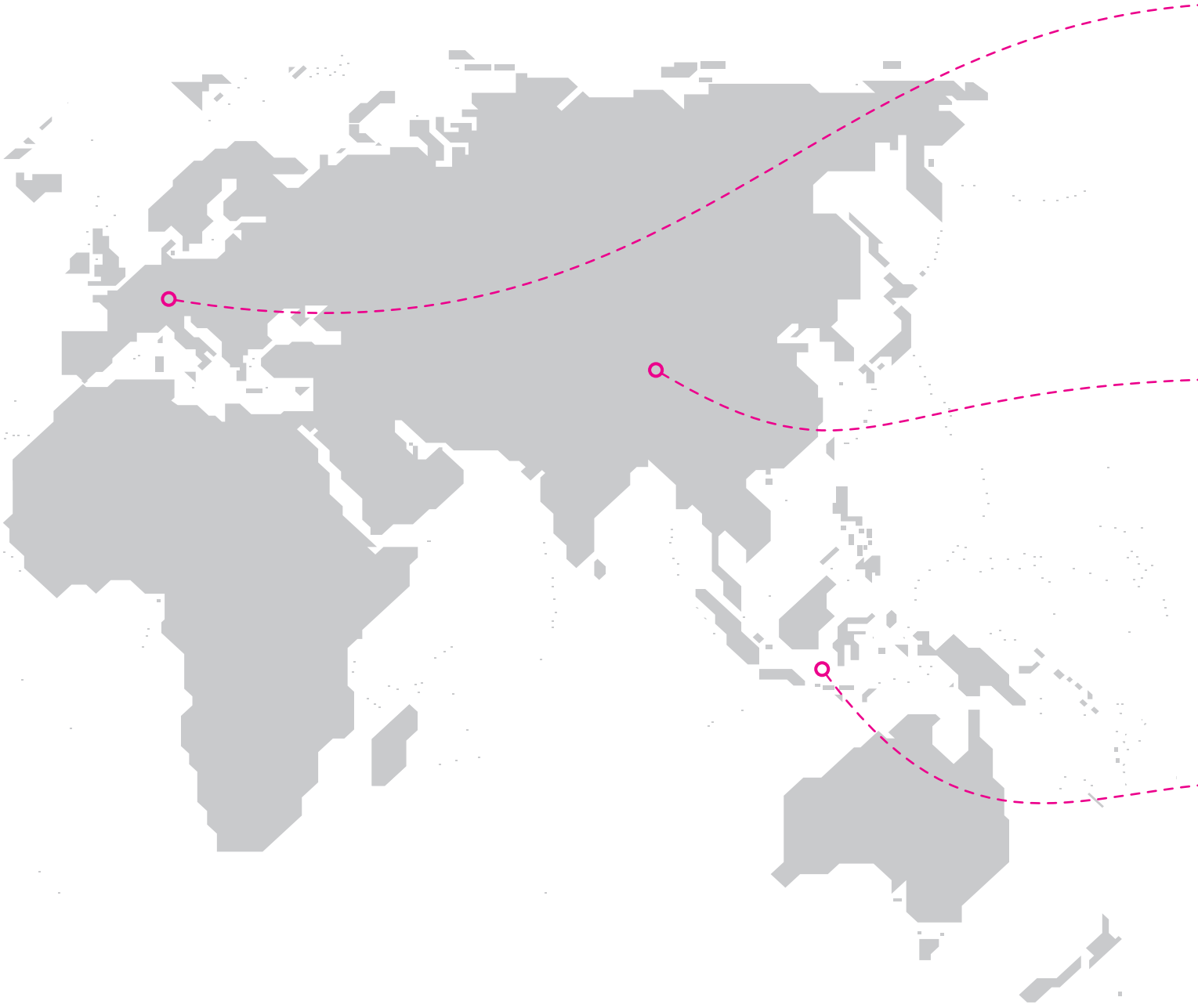
territoire. L'intervention de la FAO a permis d'accroître la capacité des agriculteurs et des experts issus des pouvoirs publics à identifier et à contrôler la pullulation de cet insecte, de renforcer les compétences des principales parties prenantes en matière de surveillance et de mise en application des mesures prises contre ce nuisible, et d'améliorer la coordination dans la lutte contre ce dernier.



## Afrique

Au Gabon, au Congo et au Cameroun, la FAO aide les écoles à développer des jardins d'école par le biais de la méthode des « classes vertes ». Cette initiative vise à produire des fruits et des légumes sains pour améliorer la qualité nutritionnelle des aliments consommés par les écoliers. Le projet encourage le développement de micro-jardins sans pesticides chimiques

et l'utilisation de conteneurs recyclés (sacs, bouteilles en plastique, canettes, etc.). Les écoles utilisent des alternatives biologiques et des pièges pour lutter contre les ravageurs. Cette méthode permet aux écoles de produire et de consommer des produits sains tout en contribuant à la préservation de l'environnement et à la santé des consommateurs.







©FAO/Wladimir Rodas

## Europe

L'École d'agriculture de terrain pour la gestion intégrée des ravageurs est une initiative de la FAO visant à aider les agriculteurs à accroître la production végétale de manière durable. Elle a permis aux agriculteurs de la République de Moldova de cultiver des tomates dans le respect de l'environnement. Les agriculteurs ont reçu une formation sur la gestion des ravageurs et des maladies les plus répandus, ainsi que des supports de formation aux méthodes de détection,

de diagnostic, de prévention et de contrôle des symptômes. Grâce à cette formation, les agriculteurs ont commencé à mettre en place dans leurs serres des dispositifs faisant de l'ombre, des filets anti-insectes ainsi que des pièges à phéromones et à glu. Le projet a permis aux agriculteurs d'accroître leur capacité d'adaptation aux pratiques de gestion durable des cultures, tout en prévenant la propagation des ravageurs.



©FAO/Hoang Dinh Nam

## Asie

Les aéronefs sans équipage, communément appelés drones, sont largement utilisés dans le secteur agricole, notamment pour la protection des végétaux. C'est notamment le cas en Chine, où le nombre de drones utilisés pour la protection des végétaux a atteint 50 970 en 2019, couvrant une zone de travail de 29,4 millions d'hectares. Les récents progrès techniques ont permis de déployer des drones de surveillance équipés de caméras

à haute définition et d'utiliser des caméras à infrarouges pour estimer le nombre de parasites vivants tels que les fourmis de feu. Les drones peuvent également servir à faciliter la pulvérisation et l'épandage de pesticides avec précision, ou à ajuster la quantité de pesticide utilisée, par exemple lorsqu'on s'attaque au vecteur de la maladie du « greening » des agrumes dans les vergers qui s'étendent sur une superficie vaste et accidentée.



©flickr/Scott Nelson

## Pacifique Sud-Ouest

Le chancre des agrumes est une maladie qui touche la plupart des espèces d'agrumes. Il a été détecté pour la première fois aux Îles Salomon en 2010. Des échantillons infectés ont été analysés dans un laboratoire en Nouvelle-Zélande. Bien que ce laboratoire ait travaillé avec de nombreux agents pathogènes, les chercheurs n'avaient jamais encore isolé la bactérie responsable du chancre, *Xanthomonas citri* subsp. *citri* (Xcc), à partir de tissu végétal

infecté. En suivant le protocole de diagnostic 6 de la CIPV, qui décrit les méthodes d'isolement, d'identification et de test de pathogénicité de Xcc, il a pu isoler la bactérie, valider l'identification à l'aide de tests biochimiques et moléculaires, et effectuer des tests de pathogénicité. Les protocoles de diagnostic de la CIPV permettent un diagnostic rapide et précis des parasites et des maladies.

# 3

## QUE PEUVENT FAIRE LES PAYS ?



©FAO/Vladimir Rodas / FAO

**Les gouvernements peuvent protéger la santé des végétaux de plusieurs façons, améliorant ainsi la sécurité alimentaire tout en protégeant l'environnement et facilitant les échanges.**

- Promouvoir des campagnes de sensibilisation du public sur l'importance de la santé des végétaux et sur ce que chacun peut faire pour les protéger.
- Investir dans des organisations de protection des végétaux en les dotant de ressources humaines et financières suffisantes.
- Investir davantage dans la recherche sur la santé des végétaux et dans les pratiques et technologies innovantes ; inciter le secteur privé et les agriculteurs à faire de même.
- Veiller à ce que les exigences phytosanitaires à l'importation reposent sur les normes de la CIPV, qu'elles soient justifiées sur le plan technique, compatibles avec le risque phytosanitaire en cause, qu'elles constituent la mesure la moins restrictive possible et qu'elles entravent le moins possible les mouvements internationaux de personnes, de produits et de moyens de transport.
- Appliquer les normes phytosanitaires et renforcer les capacités phytosanitaires, notamment en réalisant une évaluation de la capacité phytosanitaire (ECP) en collaboration avec le Secrétariat de la CIPV.
- Renforcer les systèmes de surveillance et d'alerte rapide afin de protéger les végétaux et de les conserver en bonne santé.
- Aligner les politiques et les actions sur les Objectifs de développement durable liés à la santé des végétaux, en particulier ceux visant à éliminer la faim et la malnutrition, à faire reculer la pauvreté et à protéger l'environnement.





## Coup de projecteur: Viser l'excellence en réalisant une évaluation de la capacité phytosanitaire

Une évaluation de la capacité phytosanitaire (ECP) est un processus qui réunit toutes les parties prenantes concernées au plan national, l'objectif étant d'aider les pays à identifier les forces et les faiblesses de leurs systèmes phytosanitaires. L'agriculture représentant près de 8 pour cent du produit intérieur brut du Nicaragua, l'*Instituto de Protección y Sanidad Agropecuaria* (IPSA) a accepté de mener une ECP en collaboration avec la FAO. L'un des principaux résultats de cette ECP sera la révision de la législation phytosanitaire du pays. Un autre résultat consistera en l'élaboration d'une stratégie nationale de développement des capacités phytosanitaires, détaillant très précisément les activités à mener pour améliorer le fonctionnement de l'Organisation nationale pour la protection des végétaux (ONPV). Cette stratégie sera partagée avec les donateurs afin de mobiliser des ressources. Les hauts fonctionnaires du pays ont pris acte de l'ensemble du processus. Les parties prenantes - notamment les importateurs, les exportateurs, les producteurs, les secteurs de l'environnement et du commerce ainsi que des représentants du secteur académique et de l'organisation régionale de protection des végétaux, l'OIRSA - ont été pleinement impliqués. Le processus d'ECP a atteint son objectif : élaborer des produits importants dont l'IPSA et toutes les parties prenantes concernées du pays sont propriétaires. En 2020, le Nicaragua devrait se doter de la législation phytosanitaire la plus récente et la plus actualisée du monde et disposer d'une feuille de route claire pour ses prochaines étapes visant à améliorer son système phytosanitaire !



# 4

## QUE PEUT FAIRE LE SECTEUR PRIVÉ ?



**Les entreprises jouent un rôle clé dans la protection des végétaux, car elles peuvent contribuer à l'élaboration de normes phytosanitaires au plan mondial et contribuer à leur mise en œuvre. Le secteur privé est également un moteur d'innovation dans le domaine phytosanitaire et un acteur clé de la production et de la protection des végétaux et produits végétaux.**

- Promouvoir des produits et des pratiques visant à la prévention et à la gestion des parasites dans le respect de l'environnement..
- Rendre le commerce et le transport de plantes et de produits végétaux plus sûrs, en se conformant aux normes et à la législation phytosanitaires internationales.
- Informer les clients que le transport de plantes et de produits à base de plantes peut propager des maladies et des ravageurs, avec des conséquences parfois dévastatrices.
- Maintenir des pratiques phytosanitaires innovantes et l'utilisation de nouvelles technologies pour faciliter l'accès au marché en conformité avec les normes internationales.



## Coup de projecteur : La santé des végétaux commence par la santé des semences

Les semences sont un secteur dynamique et véritablement mondialisé, la sélection, la production et les ventes ayant lieu tous les jours dans de nombreux pays. Les entreprises semencières contribuent à la santé des végétaux en mettant à disposition des semences saines qui sont régulièrement testées pour prévenir ou contrôler les phytoravageurs susceptibles d'affecter la qualité des semences, leur circulation et leur introduction dans de nouveaux territoires. *L'Initiative internationale pour la santé des semences vivrières*, une plateforme créée en 1993 par les industriels semenciers sous l'égide de la Fédération internationale des semences, élabore des méthodes de référence pour les cultures de légumes en vue d'une évaluation cohérente de la santé des semences. Ses méthodes de lutte contre le chancre bactérien et les virus de la tomate, par exemple, sont utilisées dans le monde entier. L'industrie des semences joue également un rôle important dans la collecte et le partage des connaissances. Une Initiative de lutte antiparasitaire réglementée a été lancée en 2007 et a abouti à la création d'une base de données dynamique reposant sur des informations scientifiques fiables. Celle-ci sert de ressource au secteur et aux organismes de réglementation lors de l'évaluation du risque de transmission de parasites indésirables par les semences.



# 5

## QUE PEUVENT FAIRE LES AGRICULTEURS ET LES AGRO-ENTREPRISES ?



©FAO/Christena Dowsett

**Les hommes et les femmes qui travaillent dans l'agriculture sont des acteurs clés pour la protection de la santé des végétaux. Si vous êtes agriculteur ou travaillez dans le secteur agroalimentaire, vous pouvez avoir une influence directe sur les végétaux et les aider à rester en bonne santé.**

- Surveiller et signaler régulièrement la présence d'organismes nuisibles dans les exploitations.
- Adopter des pratiques de lutte antiparasitaire respectueuses de l'environnement, y compris celles qui reposent sur des approches biologiques qui ne tuent pas les pollinisateurs, les insectes et les organismes utiles.
- Tirer parti des technologies numériques modernes, des applications mobiles et des logiciels permettant d'accéder à des informations sur la prévention et la gestion des parasites ou des maladies des végétaux ou encore pour signaler des épidémies.
- Prévenir la propagation d'organismes nuisibles en utilisant uniquement des semences et des plants certifiés exempts d'organismes nuisibles.





## Coup de projecteur : La lutte antiparasitaire respectueuse de l'environnement

Le bromure de méthyle a été très souvent utilisé comme agent de fumigation pour lutter contre les phytoravageurs, mais il a contribué à l'appauvrissement de la couche d'ozone. Les travaux menés en Italie par l'Université de Turin et Agroinnova ont abouti à la mise au point de méthodes alternatives de désinfestation des sols et des substrats, qui ont contribué à l'élimination progressive du bromure de méthyle en Italie ; ces méthodes ont ensuite été exportées vers des pays tels que la Chine, le Maroc et le Kenya. Les producteurs de ces pays ont joué un rôle crucial pour faire de cette initiative un succès. En faisant appel simultanément à des greffes, à la solarisation du sol et à des méthodes simples de culture hors sol, les producteurs ont pu réduire considérablement, voire éliminer, l'utilisation du bromure de méthyle, tout en maintenant une bonne gestion des nuisibles du sol et sans subir de pertes de production. Cette méthode est un bon exemple de coopération entre chercheurs, entreprises, agences internationales et producteurs, en faveur de l'environnement.

# 6

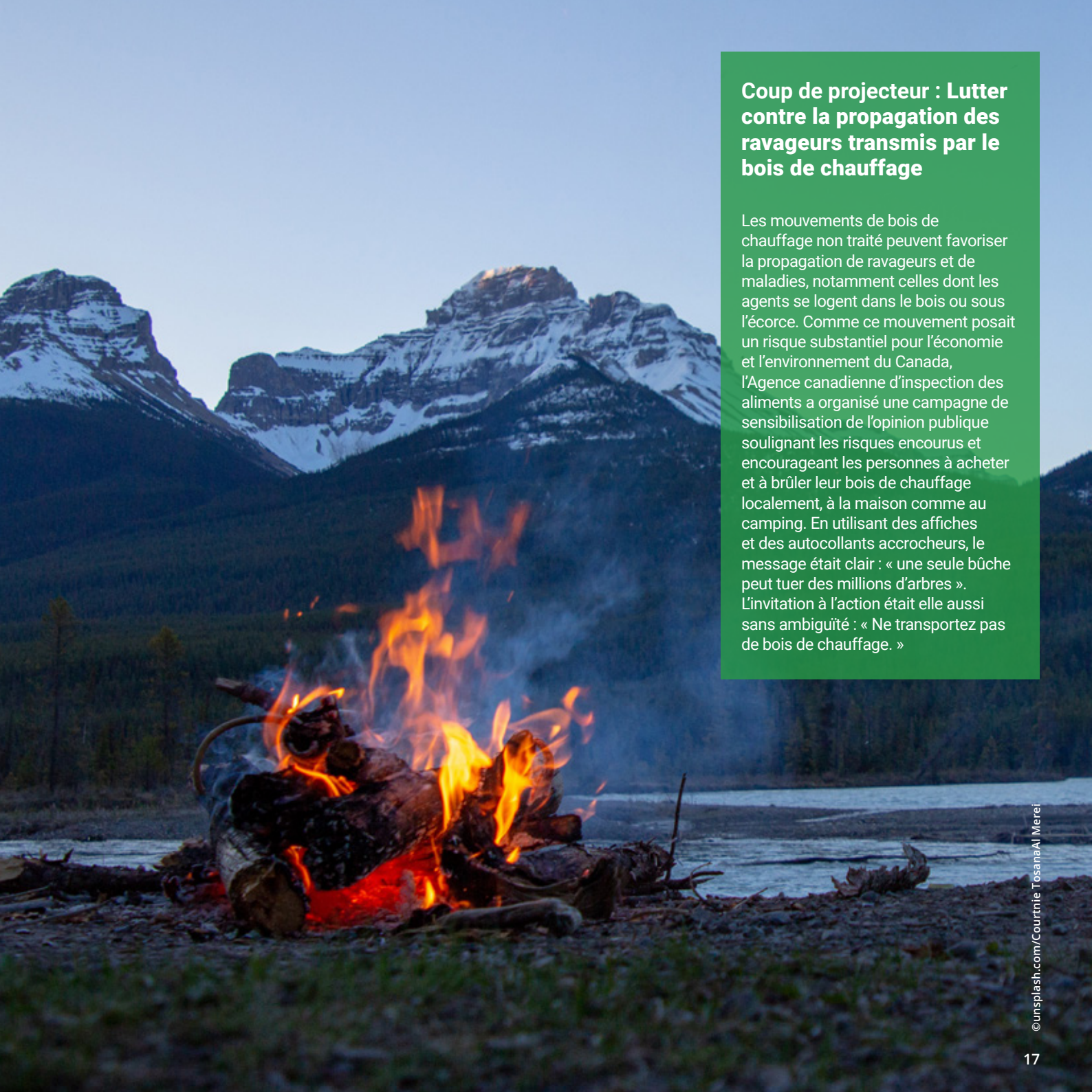
## QUE POUVONS-NOUS FAIRE, TOUS ENSEMBLE ?



**Des réglementations phytosanitaires sont en place pour protéger l'agriculture, la foresterie et l'environnement. Par conséquent, de nombreux végétaux et produits végétaux (semences, légumes ou fleurs coupées par exemple) ne peuvent être transportés sans autorisation officielle. Si vous envisagez de transporter des plantes, contactez au préalable votre autorité nationale de la santé des plantes pour vous assurer que vous n'enfreignez pas ces règles.**

- Soyez prudent lorsque vous voyagez avec des plantes et des produits à base de plantes, car ces derniers risquent de propager des ravageurs et des maladies.
- Contribuez à la campagne de sensibilisation mondiale sur #SantédesVégétaux tout au long de 2020 et au-delà.
- Soyez prudent lorsque vous commandez des plantes et des produits végétaux en ligne ou par l'intermédiaire des services postaux, car de petits emballages peuvent facilement contourner les dispositifs de contrôle phytosanitaire.
- Agissez au quotidien pour réduire votre impact environnemental et participez activement aux initiatives de protection et de gestion des ressources naturelles.





## Coup de projecteur : Lutter contre la propagation des ravageurs transmis par le bois de chauffage

Les mouvements de bois de chauffage non traité peuvent favoriser la propagation de ravageurs et de maladies, notamment celles dont les agents se logent dans le bois ou sous l'écorce. Comme ce mouvement posait un risque substantiel pour l'économie et l'environnement du Canada, l'Agence canadienne d'inspection des aliments a organisé une campagne de sensibilisation de l'opinion publique soulignant les risques encourus et encourageant les personnes à acheter et à brûler leur bois de chauffage localement, à la maison comme au camping. En utilisant des affiches et des autocollants accrocheurs, le message était clair : « une seule bûche peut tuer des millions d'arbres ». L'invitation à l'action était elle aussi sans ambiguïté : « Ne transportez pas de bois de chauffage. »

# 7

## LE SAVIEZ-VOUS?



**LES VÉGÉTAUX CONSTITUENT 80% DE LA NOURRITURE QUE NOUS CONSOMMONS ET PRODUISENT 98% DE L'OXYGÈNE QUE NOUS RESPIRONS.**

**LES PHYTORAVAGEURS DÉTRUISENT JUSQU'À 40% DES CULTURES VIVRIÈRES MONDIALES ET OCCASIONNENT DES PERTES COMMERCIALES AGRICOLES DE PLUS DE 220 MILLIARDS D'USD CHAQUE ANNÉE.**

**LA VALEUR ANNUELLE DES ÉCHANGES DE DENRÉES AGRICOLES A PRESQUE TRIPLÉ AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE, PRINCIPALEMENT DANS LES ÉCONOMIES ÉMERGENTES ET LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT. ELLE ATTEINT AUJOURD'HUI 1 700 MILLIARDS D'USD.**

**LES INSECTES UTILES SONT ESSENTIELS À LA SANTÉ DES PLANTES CAR ILS POLLINISENT LA PLUPART DES VÉGÉTAUX, MAÎTRISENT LES POPULATIONS DE NUISIBLES, CONSERVENT LA SANTÉ DES SOLS ET RECYCLENT LES NUTRIMENTS, ENTRE AUTRES.**

**LA FAO ESTIME QUE LA PRODUCTION AGRICOLE DEVRA AUGMENTER D'ENVIRON 60% D'ICI À 2050 POUR NOURRIR UNE POPULATION GRANDISSANTE ET GÉNÉRALEMENT PLUS RICHE.**



**ON CONSTATE QUE LES RAVAGEURS APPARAISSENT PLUS TÔT DANS L'ANNÉE ET DANS DES ENDROITS OÙ ILS N'AVAIENT JAMAIS ÉTÉ OBSERVÉS AUPARAVANT, EN RAISON DU CHANGEMENT CLIMATIQUE.**



**LE CHANGEMENT CLIMATIQUE A UN IMPACT IMPORTANT SUR LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX ET MENACE DE RÉDUIRE LA QUALITÉ ET LA QUANTITÉ DES RÉCOLTES, ET D'ABAISSEZ LES RENDEMENTS.**

**LA HAUSSE DES TEMPÉRATURES EXACERBE EN OUTRE LES PÉNURIES D'EAU, ET MODIFIE LES RELATIONS ENTRE RAVAGEURS, PLANTES ET AGENTS PATHOGÈNES.**

**EN TANT QUE CONSOMMATEUR, SI VOUS AVEZ LA POSSIBILITÉ D'ACHETER UN FRUIT OU UN LÉGUME ÉTRANGER EN MAGASIN, OU UNE PLANTE D'INTÉRIEUR IMPORTÉE DANS UNE PÉPINIÈRE, C'EST GRÂCE À UNE NORME DE LA CIPV : EN GÉNÉRAL, UN TRAITEMENT VISANT À EMPÊCHER TOUTE NOUVELLE INTRODUCTION DE RAVAGEURS ET DE MALADIES.**



**MÊME LES PALETTES EN BOIS, SUR LESQUELLES VOTRE NOUVEAU TÉLÉVISEUR OU VOTRE LAVE-LINGE A ÉTÉ LIVRÉ, ONT FAIT L'OBJET D'UN TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE SELON UNE NORME DE LA CIPV AFIN D'EMPÊCHER UN RAVAGEUR FORESTIER NUISIBLE DE S'Y CACHER.**



## CONTACT

**Secrétariat de l' IYPH 2020**

Courriel: [IYPH@fao.org](mailto:IYPH@fao.org)

Site Internet: [www.fao.org/plant-health-2020](http://www.fao.org/plant-health-2020)

**#SantésdesVégétaux #IYPH2020**

**Organisation des Nations Unies pour  
l'alimentation et l'agriculture**

Viale delle Terme di Caracalla  
00153 Rome, Italie



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise  
à disposition selon les termes de la licence [CC BY-NC-SA 3.0 IGO](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/)